

DES VOLCANS DANS LES VOSGES ?



IDÉES REÇUES SUR LE VOLCANISME

J'ai longtemps cru que le volcanisme se limitait en France aux départements et territoires ultramarins (pour les volcans actifs) et au Massif Central (pour les volcans éteints), à la notable et spectaculaire exception du pic du Midi d'Ossau dans les Pyrénées.

Habitant les Vosges depuis toujours, et fin connaisseur de ces montagnes (du moins, c'est ce que je pensais), j'étais jusqu'ici convaincu que celles-ci se partageaient uniquement entre «Gréseuses» et «Granitiques», étant à cent lieues d'imaginer que tout près de chez moi se nichaient les reliques d'une époque plus agitée qu'aujourd'hui...

Les fidèles lecteurs se souviendront qu'ayant terminé ma quête des cent quatre-vingt-un cols du département des Vosges en 2022, il me fallait à présent élargir ma zone de recherche à ses voisins pour en engranger d'autres. Le Haut-Rhin, richement doté, va m'en fournir l'occasion.

Et pourquoi ne pas commencer par le seul secteur de ma chère montagne où je n'ai encore jamais mis les roues, ni même les pieds, c'est-à-dire le massif du Rossberg, extrémité sud-est de la chaîne située entre Saint-Amarin et Masevaux, en face du Grand Ballon ? En effet, selon le Chauvot, ce ne sont pas moins de sept cols qui me tendent les bras dans cette zone, qui reste pour moi, à ce jour, inexplorée.

C'est alors que, en étudiant la carte IGN, je tombe sur la mention «Réserve naturelle de la forêt des Volcans du Wegscheid», qui attise ma curiosité... Y aurait-il donc un «Puy de Dôme» caché aux confins des Vosges ?

Une petite recherche sur internet m'apprend qu'il s'agit de vestiges d'un volcanisme datant de 350 millions d'années, témoin de la formation de la

chaîne hercynienne. De l'examen de la carte IGN, je conclus aussi que malheureusement, les roches et pitons basaltiques ne seront pas visibles depuis les chemins cyclables ; si je veux voir ceux-ci de près, je devrai donc y retourner un jour à pied...

Mais c'est décidé, volcans ou pas volcans, j'y vais !

SEPT NOUVEAUX COLS, ÇA SE MÉRITE !

En ce matin du lundi de Pentecôte 2023, il fait un temps radieux sur les Vosges, mais encore frais (ça ne va pas durer...) lorsque je gare la voiture à Husseren et que j'attaque l'ascension vers le premier col, le Brandschlucht, rapidement avalé. Une longue montée dans la forêt - et une petite erreur de parcours - plus tard, me voici déjà à la ferme Belacker, puis, par un magnifique sentier en balcon offrant de jolies vues sur les vallées avoisinantes, j'atteins le col de Rimbach.

C'est d'ailleurs lors de la descente vers le village éponyme (Rimbach) que je vais frôler, sans même vraiment m'en rendre compte, la fameuse réserve volcanique. Décidément, il faudra que je revienne comme piéton pour la découvrir !

Une fois dans la vallée de la Doller, que je suis sur quelques kilomètres, je vais devoir tourner à gauche à Wegscheid, pour aller chercher le col du Sickertbach et ses suivants, jusqu'au Rossberg. C'est ce que je fais dès le panneau d'entrée, mais malheureusement c'est trop tôt : ce n'est pas la bonne bifurcation et je me trompe de vallée ! Verdoyante et ponctuée de maisons cossues, je la remonte sur trois kilomètres avant de me rendre compte que je fais fausse route...

De Wegscheid au Sattel, en passant par les cols du Sickertbach, de Luttersberg, et Sattelboden, la pente est continue et souvent forte, et, malgré un arrêt pique-nique bienvenu, c'est tout de même assez «entamé» que j'arrive enfin au pied du Rossberg, point culminant de ce massif, qui m'offre un beau panorama sur la plaine d'Alsace en récompense.

Il ne reste plus qu'à entamer le retour, en passant par la ferme Gsang où est installé un chapiteau sous lequel de nombreux convives profitent des spécialités locales, voire dansent au rythme de l'accordéon ! Surprenant à cette altitude, surtout après un si long moment de solitude...

Ensuite, la descente vers la vallée, agrémentée d'une courte mais nerveuse remontée vers le dernier col de la journée (col du Dreimarkstein), ne sera plus qu'une formalité, pour clore cette jolie boucle de cinquante-trois kilomètres (même si le texte «Notre-Dame des Trois Bornes» gravé sur la stèle de ce dernier col en «oublie» cinquante au passage !).

Mon seul regret : mon acolyte habituel dans la chasse aux cols des Vosges (c'est-à-dire mon frère) m'a cette fois-ci fait faux bond et j'ai dû faire cette belle sortie seul...

Gilles Aubert, Cent Cols n° 5365

Codes Chauvot des 7 cols cités dans l'article :

Brandschlucht	FR-68-655a
Col de Rimbach	FR-68-940
Col du Sickertbach	FR-68-647
Col du Luttersberg	FR-68-717
Sattelboden	FR-68-913
Sattel	FR-68-1148
Col du Dreimarkstein	FR-68-756